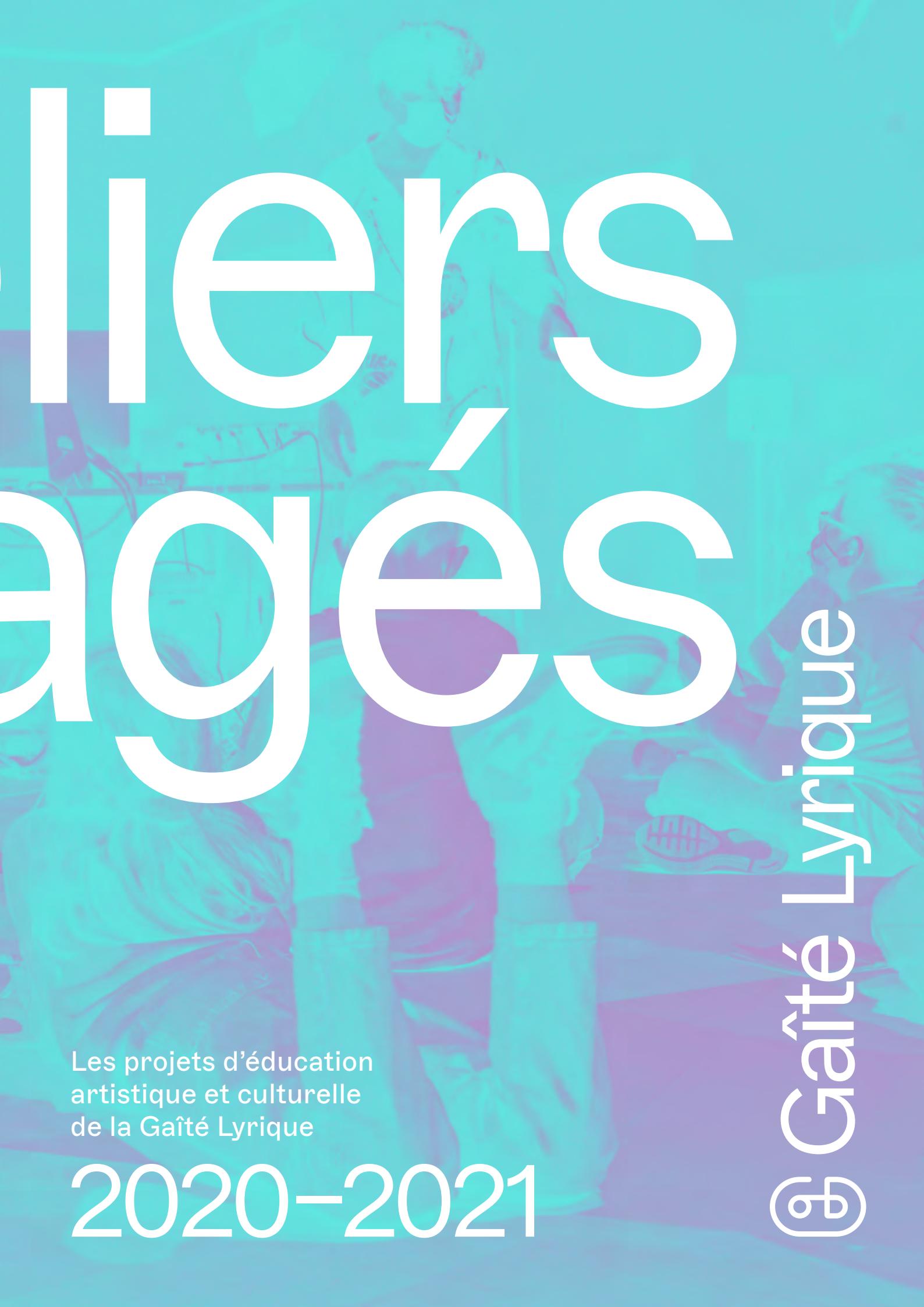


lieux agés



Les projets d'éducation
artistique et culturelle
de la Gaîté Lyrique

2020–2021

© Gaîté Lyrique

Édito



© Jérôme Osiel

Quels enfants pour inventer le monde de demain ?

On les appelle “digital natives” ou encore “petits poucets”, parce que leurs pouces n’ont jamais autant servi que sur leurs smartphones... Certains et certaines disent de cette génération qu’ils et elles apprennent plus vite, et que leurs cerveaux sont plus réactifs, plus aptes à synthétiser un grand nombre d’informations, plus adaptés au travail collaboratif. Mais en réalité, cette idée, aussi enthousiasmante soit-elle, est souvent battue en brèche par les constats du terrain : les jeunes peinent à dominer les compétences informatiques les plus rudimentaires, éprouvent des difficultés considérables à traiter la masse d’informations venue du web, et seulement une part infime de leur temps numérique est consacrée à une activité créative, comme tenir un blog, coder, ou encore faire de la musique...

L’éducation du 21^e siècle ne peut faire l’impasse sur les formidables potentialités qu’offre l’environnement numérique, ni sur l’incroyable révolution des usages qu’il entraîne. Mais comment tenir compte des nouveaux biais qu’il induit ? Et comment accompagner les plus jeunes pour qu’il soit synonyme d’apprentissage et d’encapacitation ?

À la Gaîté Lyrique, parce que nous explorons les nouvelles formes artistiques et culturelles créées ou transformées par internet et les nouvelles technologies, et parce que 45% de nos publics ont moins de 30 ans, nous imaginons sans cesse de nouveaux chemins d’accès vers la connaissance. C’est en aménageant des espaces d’échange et de co-création, d’apprentissage et d’expérimentation, que nous tentons d’ouvrir le champ des possibles pour les futures générations de citoyens et citoyennes. Avec les artistes pour guides, nous proposons à nos publics, et notamment aux scolaires, de venir faire l’expérience sensible de nouvelles pratiques artistiques, en les initiant aux outils de création numérique. Nous cherchons à éveiller la curiosité, à provoquer l’émerveillement, à solliciter les intelligences multiples. À faire comprendre, aussi, que le monde numérique n’est pas seulement une source de divertissement, mais également d’outils pour développer le goût de l’innovation et de la création.

Aussi, cette saison 2020-2021 aura été bouleversée par la crise, mais nous l’avons traversée en menant ensemble de nombreux projets. Ceux-ci ont pris des formes diverses – création d’une web-série, de podcasts, d’un jeu immersif inspiré du voguing... – à l’image de la programmation de la Gaîté Lyrique. Certains de ces projets ont ciblé un public francilien, tandis que d’autres avaient vocation à rayonner à l’échelle européenne. Presque tous ont dû être réinventés pour s’adapter aux conditions exceptionnelles qui nous ont été imposées, et nous n’avons pas pu nous rassembler pour partager, ensemble, le fruit de cette année de travail collaboratif lors du festival Ateliers Partagés. Nous tenions toutefois, avec cette publication, à présenter ces projets et à remercier l’ensemble des “petits poucets”, ainsi que leurs équipes enseignantes, les artistes, ainsi que nos partenaires, sans qui ces projets n’auraient pu exister. Merci !

Laëtitia Stagnara

Directrice générale de la Gaîté Lyrique, établissement culturel de la Ville de Paris

Sommaire



© Maxime De Abreu

- 3. Édito
- 6. Interview - 3 questions à Jos Auzende et Anne Le Gall
- 8. Nouvelles écritures sonores - Un podcast pour refaire le monde
- 11. Et aussi - Clémence Vazard et Nova Materia
- 12. Nouvelles pratiques visuelles et immersives - Innover pour la liberté
- 15. Et aussi - L'Archipel, Visual System et Web stories
- 16. Nouvelles pédagogies - BrutPop
- 19. Et aussi - STEAMulate your school
- 20. Chiffres clés
- 22. Remerciements

3 questions à...

La Directrice artistique de la Gaîté Lyrique, Jos Auzende, et la Directrice des publics, Anne Le Gall, racontent leur approche de l'éducation artistique et culturelle. Une mission pensée en collaboration sur le terrain, au plus près des écosystèmes pédagogiques.

Quel est le rôle éducatif d'une institution comme la Gaîté Lyrique dans un monde où le numérique est chaque jour plus présent ?

Anne Le Gall - C'est une question que se posent toutes les structures culturelles à travers leurs programmes d'éducation artistique et culturelle (EAC). Notre rôle, en tant qu'institution, est d'être une interface entre l'éducation formelle – l'école, les partenaires éducatifs – et l'espace personnel – la famille, les amis –, pour construire une pédagogie informelle à travers l'art et la culture. Une spécificité de la Gaîté Lyrique, c'est la place du numérique qui vient profondément modifier le rapport entre institutions et usagers, et permet à chacun de trouver son chemin vers la connaissance de façon plus horizontale, en développant des compétences nouvelles.

Jos Auzende - Effectivement, les technologies numériques créent de nouveaux liens entre les individus et modifient notre façon de créer, de communiquer, d'apprendre et de travailler. Au-delà de leurs possibilités techniques, elles représentent un enjeu citoyen prioritaire en termes de démocratie et de partage des connaissances. Si des expérimentations empiriques liant arts,

recherches et technologies font aujourd'hui partie intégrante des pratiques artistiques numériques, elles demeurent coûteuses, et réservées à des publics limités. La Gaîté Lyrique souhaite offrir aux enfants, aux adultes et aux professionnels qui les accompagnent des possibilités innovantes de s'approprier le monde contemporain et les changements en cours.

En quoi la Gaîté Lyrique propose-t-elle des expériences pédagogiques uniques en leur genre ?

Jos Auzende - La Gaîté Lyrique se définit comme un banc d'expérimentation et de production de contenus créatifs et pédagogiques visant à enrichir le répertoire artistique de dispositifs innovants. Avec Internet a démarré une ère de savoirs accessibles à tous, qui valorise l'intelligence collective et porte un regard renouvelé sur la propriété et le partage. La culture de l'open source qui s'est développée avec les pratiques en ligne réactualise les manières de travailler et de produire.

Anne Le Gall - La Gaîté Lyrique explore les cultures post-internet, des pratiques culturelles transformées par le numérique



qui ne sont pas encore dans l'establishment. Nous observons de nouvelles pratiques émerger et nous en rendons compte. En EAC, cela permet de créer des projets inattendus, qui font de la place à différentes représentations du monde, à la fois inclusives et encapacitantes. Parallèlement, comme Jos le souligne, nous développons des pratiques open source, notamment à travers la création d'ateliers réplicables et partageables. Nous initions ou rejoignons des projets de coopération internationale, européenne ou plus locale, pour mettre en partage et nourrir nos pratiques.

Comment s'inventent les projets pédagogiques menés par la Gaîté Lyrique ?

Anne Le Gall - L'impulsion initiale peut venir de la Gaîté Lyrique comme d'un enseignant ou d'un artiste. Dans le cadre de l'EAC, dont les projets sont pilotés par Lola Pinel et Julia Kamieniak, Chargées de relations avec les publics, c'est un véritable triptyque de collaboration qui s'installe. Sans compter un quatrième pilier hors champ : l'institution qui vient financer et donner des cadres d'action. D'abord la Ville de Paris et ses différentes directions, qui fixent des objectifs. Et puis la DRAC, le Rectorat, la Région Ile-de-France, les Conseils départementaux... Ces partenaires sont des interlocuteurs essentiels pour construire les projets les plus justes en fonction des territoires et

des publics. Parallèlement, Théo Kuperholc construit un programme d'ateliers pour enfants et adultes, en réunissant artistes (dont certains sont accueillis en résidences de médiation) et communautés de pratique.

En parallèle, nous collaborons avec des chercheurs, avec qui nous documentons et objectivons certaines de nos actions, et à qui nous proposons un terrain d'expérimentation.

Jos Auzende - L'émergence d'une culture

du "co" (collaboration, co-conception, co-working), liée aux valeurs du numérique, est propice à la réinvention de notre rapport à la culture, au travail et à la création. À la Gaîté Lyrique, nous explorons avec nos partenaires, avec les artistes, avec les publics, des manières innovantes de faire ensemble, de s'initier de pair-à-pair, d'explorer des solutions open source, de produire collectivement des savoirs, et de démultiplier leur partage. L'usage créatif des technologies déploie de nouveaux horizons pour les générations qui grandissent aujourd'hui.

Un podcast pour refaire le monde

Que se passerait-il si l'humanité devait fuir la Terre, devenue inhabitable ? Puis revenir mille ans plus tard ? Pendant plusieurs semaines, deux classes de sixième ont collaboré avec la podcaseuse Claire Richard pour écrire et enregistrer une fiction radiophonique sur le thème de la régénération. L'occasion, pour les élèves, d'explorer collectivement une nouvelle écriture sonore via la fiction d'anticipation.

Toute l'année, la Gaîté Lyrique propose aux scolaires de faire l'expérience sensible de pratiques artistiques créées ou transformées par les nouvelles technologies. Parce qu'il offre une nouvelle forme de narration, et parce qu'il enseigne aussi bien la prise de parole que le travail collaboratif, le podcast s'est révélé être un formidable outil de création pour une soixantaine d'élèves du collège Lucie et Raymond Aubrac, à Paris.

Podcaseuse pour Arte et France Culture, la journaliste Claire Richard y a animé l'atelier "Après-demain" avec deux classes de sixième dans le cadre de leur cours de Français dispensé par la professeure Elsa Bernardo. Réalisée en partenariat avec la DASCO – Ville de Paris, cette résidence d'artiste s'est faite dans le cadre du programme "L'Art pour grandir" auquel participe la Gaîté Lyrique « Il s'agissait d'écrire puis d'enregistrer et de monter une fiction radiophonique autour du thème de la régénération, explique l'enseignante. »

Les deux classes de sixième ont travaillé en parallèle, partageant un point de départ scénaristique commun. « *L'idée, explique Claire Richard, c'était de dire qu'en 2050 la Terre est devenue inhabitable. Deux fictions racontant chacune une expédition ont alors été imaginées : une classe est partie chercher une autre planète, l'autre est revenue sur Terre mille ans plus tard.* »

Les séances hebdomadaires ont été l'occasion de sensibiliser les élèves au format podcast, que certaines et certains ne connaissaient pas. « *Nous avons commencé par en écouter quelques-uns, poursuit la podcaseuse. Puis nous avons abordé les spécificités de l'écriture radio : sa grammaire, puis l'importance des sons et de la musique.* » Les élèves ont travaillé sur l'écriture d'un scénario en proposant des idées avec, comme objectif, de rédiger une histoire originale. « *Une histoire de princesse sauvée par un prince, tout le monde connaît, résume Laëtitia après avoir enregistré le texte de son personnage. On a essayé d'inventer quelque chose de différent.* » →

© Jeanne Lula Chauveau



Retrouvez les projets sur
le site de la Gaité Lyrique !

Nouvelles écritures sonores

Travail de groupe, intelligence collective : la réalisation d'un podcast fut pour les élèves une manière d'apprendre à travailler ensemble. Partagées, leurs propositions variées ont créé une trame narrative riche en idées cocasses (le vaisseau qui revient sur Terre utilise du jus de pomme comme carburant) et en créatures atypiques (poulpe intergalactique, rats radioactifs...). « Les élèves ont parfaitement conscience des enjeux de l'époque, que ce soit la pandémie ou le changement climatique, analyse leur enseignante. Mais ce ne sont pas ces thématiques qu'ils et elles ont eu envie d'explorer à travers ce travail. Le thème de la régénération [ndlr - thème de saison de la Gaîté Lyrique] les a plutôt guidés vers l'imaginaire et l'aventure. »

Une fois le scénario finalisé, les élèves ont enregistré leurs textes en petit groupe, en veillant à respecter les consignes de Claire Richard. « Le micro est super sensible, il faut donc ne pas faire de bruit. Cela veut dire que, pendant l'enregistrement, il ne faut pas toucher sa feuille, ni bouger sur sa chaise. Quant à la lecture, il faut essayer de marquer les pauses et lire son texte plus lentement que dans la vie réelle... » Pour beaucoup, l'enregistrement fut l'exercice le plus plaisant, malgré la concentration requise. « C'est un moment sympa, témoigne Maëlys. Il faut se concentrer sur les dialogues, essayer d'articuler sans donner l'impression qu'on lit. Et comme on travaille en petit groupe, ce n'est pas trop intimidant. » Noah partage cet enthousiasme, trouvant dans la discipline des similitudes avec le théâtre. Elsa Bernardo y voit même des avantages supplémentaires. « Comme dans un atelier théâtre, le podcast fait travailler la pratique orale et la rigueur.

Mais c'est moins anxiogène pour les élèves qui, à cet âge-là, ont parfois peur de se montrer.» Nouvelle forme d'écriture, le podcast a aussi permis aux élèves de choisir des éléments sonores pour habiller la fiction. Les musiciennes et musiciens se sont portés volontaires pour enregistrer des extraits à la maison (guitare, piano, beatbox) quand d'autres se sont amusés à dénicher des extraits sonores sur Internet. Pour enrichir l'enregistrement, les élèves se sont également frottés à l'exercice de l'interview, allant interroger des passantes et passants sur la façon d'envisager notre civilisation si tout était à refaire. Des entretiens, enfin, ont été organisés dans le studio radio de la Gaîté Lyrique, pour inviter les élèves à s'exprimer sur ces enjeux et créer, ainsi, une matière sonore qui s'invitera dans la fiction.

Résultat de ces interventions réparties sur 60 heures d'atelier, les deux podcasts vont rejoindre le site de la Gaîté Lyrique. « Cet atelier, conclut Elsa Bernardo, a incité les élèves à s'écouter, à prendre en compte les idées de chacune et chacun, à faire des choix, à développer leur concentration. Il a permis de travailler la dimension orale et a sollicité l'écriture, ce qui correspond parfaitement au programme d'un cours de français... Et tout cela, sans avoir l'impression de travailler! ».

Transversal, le projet a par ailleurs été l'occasion de croiser plusieurs disciplines (français, éducation civique, technologie) dans un même exercice. Ludique et riche à la fois, il a permis à la Gaîté Lyrique de poursuivre l'une de ses missions : faire comprendre aux adultes de demain, via des pédagogies informelles, que les dispositifs numériques sont aussi de formidables outils d'innovation et de création.



Clémence Vazard, la vie en images et en sons
Artiste pluridisciplinaire travaillant sur les nouvelles formes de narration, Clémence Vazard a collaboré avec la Gaîté Lyrique sur trois projets cette année. Le premier, titré *Moi en rêve* et mené avec une classe d'UPEAA du collège Jean Perrin, dans le 20^e arrondissement de Paris, a pris la forme d'un podcast où chaque élève fut invité à imaginer son soi futur, à entrer dans la peau de ce personnage et à raconter son quotidien. Le second projet, *NAH! Non au harcèlement*, a pris la forme d'une chaîne YouTube explorant les questions liées au harcèlement scolaire à travers des vidéos réalisées par une classe de 5^e du collège Évariste Galois, à Sevran. Chaque vidéo aborde le sujet par un angle particulier : prévention, reportage, témoignage... Toutes et tous les élèves ont participé à chacune des étapes de création, de l'écriture à la publication, devenant acteurs et actrices du changement au sein du collège. Enfin, les élèves de classes de 5^e et de 3^e du collège Antoine Coysevox, dans le 18^e arrondissement de Paris, ont réalisé un podcast en plusieurs épisodes traitant des questions d'avenir : violences, injustices, amour, éducation, histoire... Un rituel d'écoute de podcasts a permis aux élèves de s'en inspirer pour développer leur propre regard sur l'intime, apprenant ainsi à se raconter différemment. Inventer d'autres histoires avec d'autres outils pour les raconter ? Tout l'enjeu est là pour la Gaîté Lyrique et Clémence Vazard.



Explorer de nouveaux imaginaires sonores avec Nova Materia
Comment créer un imaginaire tout entier à partir du son ? Nova Materia, duo franco-chilien formé par Caroline Chaspoul et Eduardo Henriquez, propose un début de réponse depuis la Gaîté Lyrique. Partant du roman *La Conquête des îles de la Terre Ferme d'Alexis Jenni*, qui relate la conquête du Mexique par les conquistadors espagnols au 16^e siècle, ils ont mené le projet *Dans la jungle lointaine* avec une classe à Projets Artistiques et Culturels (PAC) du Collège Montgolfier, dans le 3^e arrondissement de Paris. L'avancée dans la jungle et les bruits étranges qu'on y découvre dessinent un univers sonore qui reflète également un certain état d'esprit... Pour Caroline Chaspoul et Eduardo Henriquez, habitués à explorer et expérimenter les liens entre matière et son, l'occasion était toute trouvée pour pousser les élèves vers la recherche sonore vocale (imitation des oiseaux et des feuilles, par exemple), la captation et l'enregistrement acoustique (voix et instruments), la narration (choix des passages du livre, réécriture puis lecture), et restitution du projet lors d'une séance d'écoute. Une aventure riche et complète à travers les potentialités de la création sonore, le tout sans quitter la Gaîté Lyrique !



Nouvelles pratiques visuelles et immersives



Retrouvez les projets sur le site de la Gaîté Lyrique!



Innover pour la liberté



sensibilisé les élèves aux questions de discrimination de genre et aux différences d'orientation sexuelle. « Nous avons appris à connaître les élèves, qu'ils soient du 16^e, 20^e ou 13^e arrondissement. Nous avons recueilli leur savoir sur des personnalités de la communauté LGBTQI+ comme Laverne Cox ou Kiddy Smile. » À la clef, l'heureux constat que ces sujets étaient déjà populaires. « La génération à venir est déjà informée de ce qui donne espoir. Mais certaines classes socioculturelles, populaires autant que privilégiées, ont et auront des difficultés à intégrer ces sujets dans leur intimité, ou simplement dans leur imaginaire. »

Pour encourager la prise de parole, le collectif a pensé la classe comme un “safe place”, référence au lieu où se déroulent les balls de voguing. « Le safe place, explique le danseur Vinii Revlon, est un espace où l'on peut dire ce que l'on veut, où l'écoute est bienveillante, où il n'y a ni questions idiotes, ni mauvaises réponses. C'était important →

À la croisée des enjeux de société, de l'art et de la technologie, le projet Libère-toi invitait quatre classes de collège à explorer, via la danse et le jeu vidéo, les questions de discrimination, de normes sociales et d'orientation sexuelle. Une façon, pour la Gaîté Lyrique, d'imaginer de nouveaux chemins d'accès vers la connaissance et d'expérimenter, avec les artistes, des espaces d'apprentissage pour les nouvelles générations.

Comment apprendre aux adolescents et adolescentes à se libérer des normes sociales et à combattre les stéréotypes de genre ? Soutenu par la Ville de Paris via le dispositif “Collège pour l'égalité”, le projet Libère-toi est né d'une collaboration entre la Gaîté Lyrique et L'Observatoire de prévention et de lutte contre la haine et les discriminations anti-LGBT+. Mariant art, technologie et enjeux de société, il a œuvré

à sensibiliser quatre classes de quatrième et de troisième issues de collèges parisiens (Gambetta, Janson de Sailly et Flaubert) à la lutte contre toutes les formes de discriminations.

Dans chaque établissement scolaire, trois collaborateurs réguliers de la Gaîté Lyrique – le designer-chercheur Max Mollon, le danseur de voguing Vinii Revlon et le designer d'interactions Ferdinand Dervieux – sont

intervenus pour imaginer avec les élèves une expérience artistique mêlant danse, musique, fiction et numérique. Plus qu'une simple collaboration, cet atelier fut l'occasion de créer un véritable collectif, reflet du triptyque art-technologie-société constituant l'ADN de la Gaîté Lyrique.

Spécialiste du design fiction, discipline explorant le futur pour réfléchir à un monde meilleur, Max Mollon a



Nouvelles pratiques visuelles et immersives

d'instaurer cela dans un établissement scolaire, où les moqueries sont courantes.» La réflexion a été suivie de sessions de danse, lors desquelles le danseur – que sa collaboration avec Aya Nakamura avait contribué à rendre populaire auprès des élèves – a enseigné plusieurs pas emblématiques du voguing. Une façon d'ajouter à l'ouverture des esprits une libération par le corps. «J'ai commencé par montrer des vidéos de voguing. Certains élèves m'ont posé des questions. Pourquoi les garçons dansent-ils avec des talons ? Est-ce que c'est une danse gay ? Ça a été une révélation pour beaucoup, filles ou garçons. Dans le voguing, tous les corps sont beaux. Cela permet de se célébrer, peu importe le corps, la couleur, l'orientation sexuelle.»

Un dernier chapitre a consisté à imaginer une œuvre interactive inspirée de tous ces acquis. «Je suis intervenu auprès des élèves pour leur présenter ce qu'est une œuvre interactive aujourd'hui, explique Ferdinand Dervieux. J'ai mis en perspective les avancées technologiques actuelles : le jeu vidéo, les séries interactives ou encore les musées qui accueillent de nouvelles formes de création.» Avec lui, les élèves

ont élaboré les règles du jeu vidéo en prenant en compte les réflexions menées jusque-là. «Le joueur ou la joueuse prend le contrôle d'un personnage anonyme qui va explorer un monde austère, régi par des symboles de la binarité et de l'autorité. Au fil de ses rencontres, il ou elle apprend des pas de danse qui lui permettent à la fois de se libérer et de transformer son environnement.»

Disponible en ligne, le jeu apporte un aspect ludique à la réflexion mais permet aussi de déplacer celle-ci dans la sphère privée. Il condense 60 heures d'un travail à la fois collectif et transversal, symptomatique de l'éducation artistique et culturelle menée par la Gaîté Lyrique en direction des apprentissages informels, qui offre aux adultes de demain un nouveau champ d'usages et de pratiques. «Cet atelier, résume Max Mollon, a permis la rencontre entre trois médiums d'expression (la fiction et le débat, la danse, les mondes virtuels) et entre trois univers (la prospective et la recherche, le voguing, le jeu vidéo).» Autant de portes d'entrée pour que chaque élève puisse, selon son parcours et sa sensibilité, s'investir dans un projet hybride et se projeter dans l'avenir.



L'Archipel, voyage onirique

L'École Estienne collabore depuis plusieurs années avec la Gaité Lyrique, terrain de jeu et de professionnalisation pour les étudiantes et étudiants : projets artistiques, médiation, recherche... En septembre 2020, les élèves du DSAA Design et Création Numérique ont entamé une résidence dans le but de réaliser un parcours graphique immersif à déployer en ligne, puis en réalité augmentée à la Gaité Lyrique. «Nous avons envisagé ce parcours entre exploration et chasse au trésor, explique Florence Jamet, professeure référente du projet. Très vite est apparue l'idée de navigation entre des mondes flottants, des îles. Chaque étudiant ou étudiante a fait sa recherche pour imaginer ce que serait son îlot. Il s'agissait donc autant d'un travail de recherche visuelle que d'un travail sur soi-même.» Les mondes créés ont été réunis en quatre constellations entre lesquelles on nous invite à naviguer. Une déambulation saisissante signée par des artistes déjà accomplis.

Sculptures du futur avec Visual System

Pour inaugurer le nouvel espace de la Gaité Lyrique dédié aux nouvelles écritures immersives, le collectif Visual System a imaginé l'installation lumineuse et sonore Détour. Inspirée par cette création, une classe d'arts plastiques de première du Lycée Suger, dans le 93, a réalisé à son tour une sculpture lumineuse et sonore. «Avec les élèves, résume Valère du collectif Visual System, nous avons travaillé autour de trois axes majeurs de nos créations : architecture, création visuelle assistée par ordinateur et diffusion.» Le projet a été l'occasion pour les élèves de travailler le dessin, mais aussi de découvrir l'architecture de l'installation, la programmation informatique ou encore la captation vidéo et le montage. «Le premier atelier, résume Sandra Murail, leur professeure, a consisté à demander aux élèves d'imaginer et de produire une sculpture autoportante. Il a ensuite fallu l'animer musicalement via un logiciel, puis documenter le travail réalisé.» Via ce workshop dérivé d'une installation, la Gaité Lyrique prolonge une mission au long cours : permettre aux plus jeunes de s'approprier les projets de sa programmation.

Web Stories, la SF au programme

En 15 heures d'ateliers, une classe de sixième du collège Paul Verlaine, dans le 12^e arrondissement de Paris, a exploré les différentes étapes pour imaginer et créer une web-série, épaulée par le réalisateur Arthur Vauthier. «Mon rôle, explique celui-ci, consistait à expliquer le processus de fabrication d'une web-série, de l'écriture au montage, en passant par la réalisation. Il s'agissait de donner aux élèves des outils d'écriture et de mise en scène, de les aider à penser l'histoire en épisodes, avec du mystère, du suspense.» Inspirée du thème de la régénération, la narration a été travaillée en classe entière puis suivie d'une phase de rédaction en petits groupes. «Les élèves ont imaginé un récit de science-fiction sur les humains du futur et la figure du monstre, raconte Stéphanie Clastrier, leur professeure. De par leurs lectures, films, séries et jeux vidéo, ils et elles ont eu de nombreuses idées. Le contexte actuel a été un facteur supplémentaire pour penser un univers SF...». Tout le travail s'est déroulé dans l'enceinte du collège. Car avec les bons outils numériques et les bonnes méthodes collectives, il ne faut pas forcément aller loin pour réinventer le monde et l'avenir.

Nouvelles pédagogies

Des guitares à deux cordes, des synthétiseurs simplifiés, des capteurs de lumière, des instruments bidouillés : bienvenue dans l'univers de BrutPop, né de la rencontre entre l'éducateur Antoine Capet et le musicien David Lemoine. Ensemble, ils œuvrent pour ouvrir les portes de la musique expérimentale au public autiste et en situation de handicap.

L'histoire commence dans un fablab installé à la Station-Gare des Mines, au nord de Paris. BrutPop, duo composé de l'éducateur Antoine Capet et du musicien David Lemoine (chanteur du groupe Cheveu), y conçoit des outils de création musicale dans la pure tradition du Do It Yourself : éléments d'aspirateurs transformés en instruments à vent, impressions de guitares en 3D, pédales d'effets bricolées... Ou comment, à travers la recherche de solutions instrumentales adaptées, imaginer sans cesse des formes innovantes de pédagogie. « *Le mouvement bidouille, explique Antoine Capet, permet de créer son propre instrument. Ce qu'on travaille beaucoup, c'est la simplification de ce qui existe. On évoque souvent l'exemple des guitares qui ont six cordes. Si on en enlève quatre, c'est déjà beaucoup plus simple, ça fait un palier d'entrée pour l'accès à l'instrument.* »

Au croisement de l'art et des nouvelles technologies, BrutPop interroge, depuis une dizaine d'années, la question de l'accessibilité à la pratique musicale. Cette exploration a conduit le duo à entamer, il y a trois ans, un travail au long cours en partenariat avec le Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis et la Gaîté Lyrique, qui accompagne le collectif depuis ses débuts (la Gaîté Lyrique invite régulièrement le duo à participer à Capitaine futur, sa programmation pour les familles). « *L'idée de cette résidence, résume David Lemoine, était de confronter*



© Aurélie Pétré / Les schizophones de Pierre-Laurent



BrutPop

Le DIY musical comme levier d'inclusion



Retrouvez les projets sur le site de la Gaîté Lyrique !

nos habitudes d'ateliers, c'est-à-dire notre pratique de la musique en collectif avec des instruments adaptés, à l'univers du conservatoire.»

Pendant trois ans, le duo a mené un travail d'enquête sur l'inclusion dans ces établissements : il a travaillé au niveau national mais a aussi élargi son champ de recherches à l'étranger. « *Nous sommes allés voir ce qui se fait ailleurs. Les Finlandais, par exemple, sont les champions de l'éducation en général, et donc très doués aussi pour l'éducation musicale. Chez les Anglais, nous avons découvert un autre scénario : le chaos libéral dans lequel évolue la société entraîne l'émergence d'acteurs indépendants très innovants.* » D'une centaine de pages, le document qui résulte de ces investigations réunit des entretiens avec des interlocutrices et interlocuteurs variés : directrices et directeurs de conservatoires, référentes et référents handicap, professeurs, bidouilleuses et bidouilleurs, employées et employés de think tanks... Il constituera un outil pédagogique mis à la disposition des professionnels.

Parallèlement à ce travail d'enquête, cette résidence a été pour BrutPop l'occasion de développer des kits d'instruments rendant possibles, dans les lieux qui en seront équipés comme la Gaîté Lyrique, des ateliers de création sonore accessibles aux public en situation de handicap. →

Nouvelles pédagogies

« Nous avons créé un kit de huit instruments. C'est une sorte d'orchestre électronique et électroacoustique simplifié, articulé autour de chefs d'orchestre lumineux - un dispositif que nous avions déjà pu expérimenter à la Gaîté Lyrique. Notre idée, c'est d'approcher la culture de l'orchestre mais en passant par des instruments simplifiés. Ça permet de créer un point de dialogue entre ce que font les conservatoires et notre pratique. » Le duo a par ailleurs formé des intervenantes et intervenants à l'animation d'ateliers articulés autour de ces kits. À la clef, la possibilité d'organiser des sessions en mixité. « Il s'agit de proposer une offre qui va permettre des ateliers partagés par des enfants qui ne sont pas en situation de handicap et d'autres qui le sont. C'est une proposition inédite car il n'existe pas d'offre de loisirs adaptée au handicap en dehors de ce qui est proposé dans les institutions médico-sociales. La Gaîté Lyrique s'est engagée à développer cela. »

Ces trois années de recherches s'achèveront en juin avec l'organisation d'un séminaire à la Station-Gare des Mines. Moins la fin d'un chapitre que l'ouverture du suivant, puisque le travail effectué par BrutPop a vocation à servir les professionnels. « Cette matière va être convertie en ressources. Tout ce qu'on fait, c'est du contenu en devenir pour les futurs pôles Art et handicap ou pour les centres de ressources handicap régionaux. » Antoine Capet et David Lemoine s'apprêtent par ailleurs à devenir formateurs. « Pour faciliter l'inclusion, il faut former les gens, les professeurs des conservatoires et les élus. »

Une nouvelle corde à l'arc de ce collectif passionnant, trait d'union entre cultures underground et milieux numériques alternatifs. Et qui, en plaçant les nouvelles technologies au cœur du médico-social, illustre une des démarches de l'éducation artistique et culturelle à la Gaîté Lyrique : explorer les cultures post-Internet et œuvrer à en faire de véritables leviers d'inclusion.



© DR

STEAMulate your school: le numérique comme outil d'éducation à l'échelle européenne
Avec le projet STEAMulate your school, les partenaires européens Edupro (Lituanie), Zaffiria (Italie), Karpas (Grèce) et la Gaîté Lyrique pour la France ont souhaité accompagner les élèves de l'enseignement secondaire dans l'acquisition et le développement de connaissances et de compétences-clé, à travers des méthodologies efficaces et innovantes liées au numérique, qui encouragent la coopération transdisciplinaire entre science, technologie, ingénierie, arts et mathématiques (STEAM, donc, depuis l'anglais).

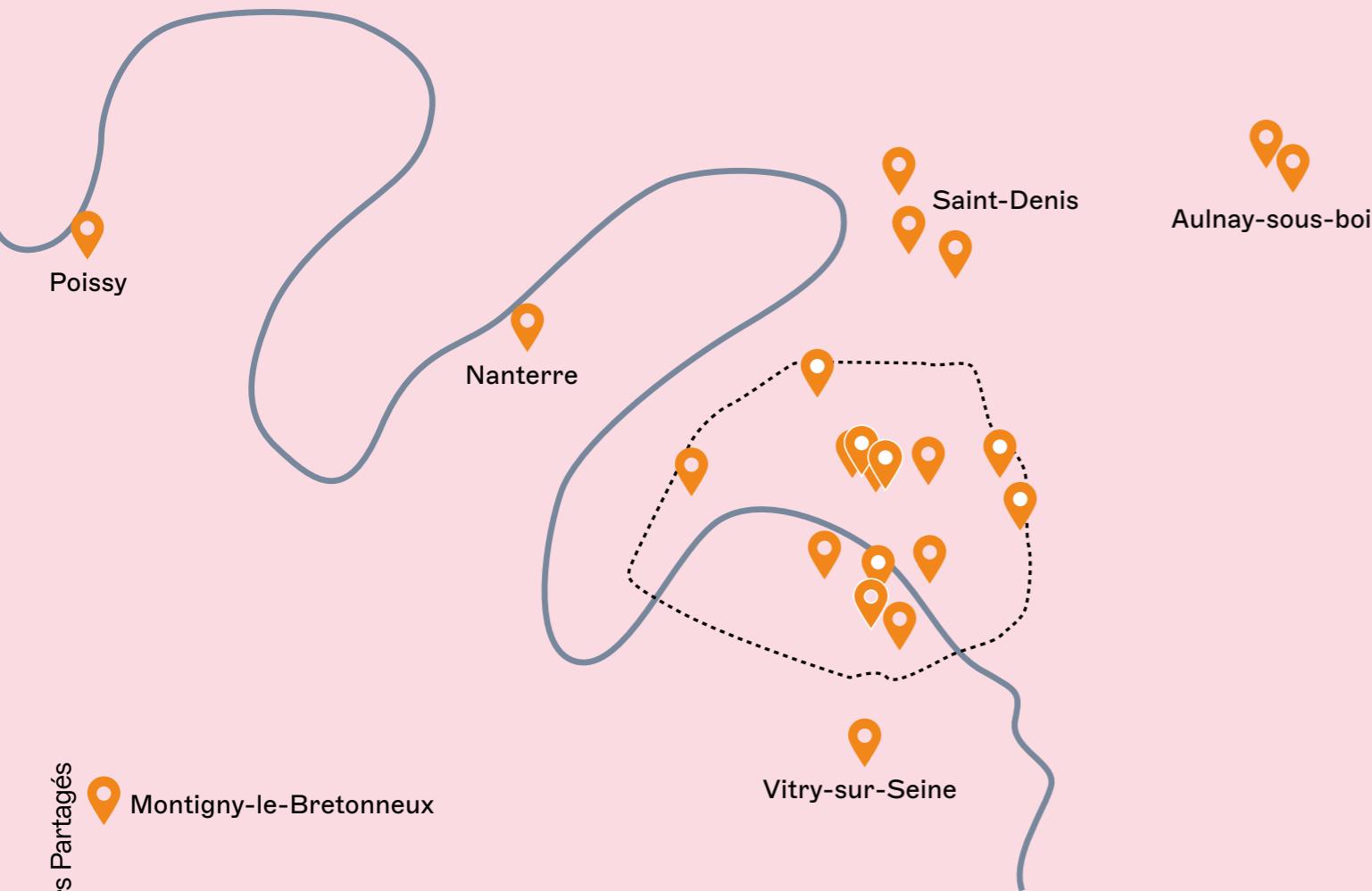
L'un des volets de ce projet a été la création d'un toolkit, une boîte à outils composée de tutoriels permettant d'organiser des ateliers numériques pour les reproduire ensuite avec des groupes d'élèves (basé sur la méthodologie inventée par le Centre Zaffiria, inspiré par Alberto Manzi et Bruno Munari), en compagnie des artistes Laura Cattabianchi, Louis Rigaud et Zeno.

Les équipes ont pu expérimenter ces ateliers avec les classes des collèges Lucie et Raymond Aubrac, Gustave Roussy, Claude Debussy, Paul Verlaine et Jean Vilar tout au long de l'année. Afin de faciliter aux élèves l'accès à la technologie, le développement des compétences numériques et renforcer la visibilité des STEAM, l'idée est avant tout d'apprendre ces méthodes aux enseignantes et enseignants, en suscitant un nouvel intérêt pour cette approche. Pour la Gaîté Lyrique et tous les participants et participantes à ce projet d'envergure européenne, c'est une nouvelle étape dans l'exploration des potentialités du numérique dans l'éducation.

2000	participantes et participants européens impliqués dans le projet dont 600 élèves
36 heures	d'ateliers menés par la Gaîté Lyrique avec les élèves français
20	ateliers pensés pour former les enseignantes et enseignants, réunis dans une boîte à outil
1 MOOC	(Massive Open Online Course, c'est-à-dire une formation en ligne ouverte à tous)
1	application développée à partir des contenus conçus par les élèves

Chiffres clés

Chiffres clés



2020-2021

23

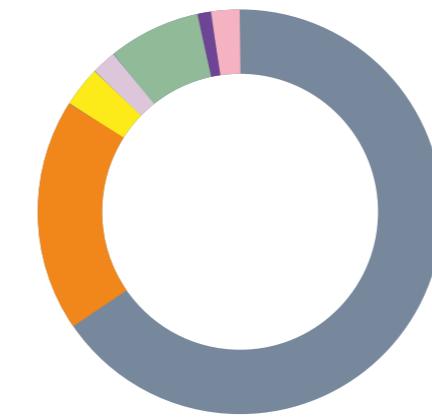
projets

770

participant·es

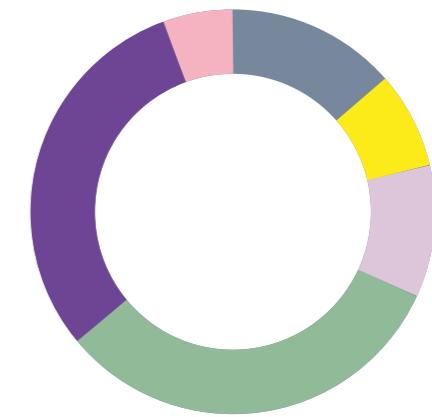
543 h

d'interventions



Participant·es
par secteur

- Collège
- Enseignement supérieur
- Handicap
- Hôpital
- Lycée
- Prison
- Seniors



Heures
d'intervention
par thème

- Création immersive
- Création plastique & numérique
- Immersion professionnelle
- Musique
- Podcast et nouveaux récits audiovisuels
- STEAM

Participant·es



50 VOIX | AFLIK Alicia | AKBARY Bahara | ATOCK-DEMAILLY Théo | BAHLOULI Karima | BAKKASS Soraya | BALLESTER Maïa | BARAGIE Haimadou | BELKOUS Simon | BEN HASSINE Zouhour | BEOGO Noura | BEZZAZI Ilyes | BORNE Flora | BOUCHETARA Maryam | BOUCHOUCHA Iskandar | BOUDOUMI Mohamed-Yanis | BOURSEAU Matthieu | BOUTCHICHIT Sherazade | BROWN Milo | CHAPET Kévin | CLOUET-SEVAULT Noa | DIKEC Elif | DONGMO Djille | DUQUE PEREIRA Inês | DZIRI-DJEMIL Sarah | EQUATEUR Daniel | FOLIGUET Margot | GALARD Adèle | HAMADOUCHE Younes | JOSEPHINE Gabrielle | KOC Alex | LAHRARI Taissam | MANISSA MBUNGU Anderson | MARIEZ Jasmine | MENANTEAU Pauline | MENDOZA Wiljosh Domiel | OUVRIER-BONNAZ Hamza | PERLMUTTER-VIOLET Margot | PESHWIA Satyam | POLYTE Dayane | POULIQUEN Gwenaëlle | QUESADA Nina | RACLOT Lucie | RAIAH Neil | RENCK Capucine | SIMAGA Cheick | TIFFEN Abderrahmane | TLEMSANI Néfissa | TUAL Victor | VELTEN Adam | ZAPPIMBULSO Giovanni | **APRÈS DEMAIN** | ALLEGRE Malik | AMORIN-COMAN Lindsay | ANEGBELE Kindia | BADIN-ICHIARA Maël | BALC'H-NTHEPE Claire | BARBA CINCO Sean | BOÏS-MARCHINI Flavie | BOULGHOBRA Emma | CHAPON-DE LAPPARENT Léonie | DORIN Zacharie | DUONG Bao-Nam | ELIE Jeanne | GATEAU Maëlys | IBOUROI Amira | JEAN PIERRE Noah | JEDAANY Sara | KNEZ Tom | KOELBLEN Laetitia | KOSSAI Radhia | KUME STASA Franceska | LACHELAH Aymen | LE BROUDER-FRASSETTO Kieran | LEGRAND Suzanne | LOVIGHI Gustave | M'SADAK Ryan | MAGASSA Magagary | MARJOLET Joséphine | MEITE SIDIBE Brakissa | MERIEL Célian | MERLET-LANDAU Héloise | MOBUNGA-MENDELA Kéliane | MOUHOU Kamélia | N'GUESSAN Bongeste | NARCISO Cassandra | NGUYEN Hoai-Nam | NIANGOUNA Rita | OULFI Ibrahim | PINCENT Léonard | PUJOS-LEBRUN Eudes | RABANT Julia | RAHMANI Lina | SEMINOR-BOURDET Malone | SOORMALLY Souleimane | SIROT Louise | STERN Oscar | TEMIN Ruben | THALMANN Hippolyte | TISSIER Gabriel | TIXIER-DANESE Sonia | TONG Sacha | ZUO Laurent | **AVOIR 15 ANS EN 2021** | ABOAB Ilana | ATTAB Abibatou | BRASSEUR Ferdinand | CASSAN Chiara | FONTAINE Marielys | GRUCHET Malo | HERNANDEZ-RIEU Luce | HU Kaiyi | LABROUE Louise | MATEUS Alfred | REN Franck | ROUX Matteo | SERERO Alexandre | TORDJMAN Raphaël | WEIL Ava | **CAP'SUR LE FUTUR** | BAUER Laurence | COTY BRODSKY Anna | GUALY BLANCO José Vicente | MILLET Inès | VAUVRAY Alix | **DANS LA JUNGLE LOINTAINE** | BEGUIN-BERTHET Samuel | BOUAFIA Ania | BRÉE Maëlle | BREMOND Romane | BRETIN-CHABROL Philéas | COINTE-DRAI June | DE CALDAS GOMES Mickaël | DIOP Iman | FARTAS Arslan | HAINE Romy | HALFAOUI Salim | JIANG John | KOH NYEMECK Philippe | LAY Kameron | MARCHAL Basil | MAURAND-CHAUSSARD Sacha | MOULINAS Myla | RAHMANI Ilian | ROUVIER Sébastien | SALLES Victor | SOSNOVSKA Yeva | VAL-TROMPETTE Lila-June | VETILLARD Leonie | YANG Even | YASSEF-KAWATE Takumi | ZENATI Lina | **DE LA SYNESTHÉSIE À L'IMMERSION : UNE EXPÉRIENCE** | AUBINAIS Juliette | BEY ACHARI Nabil | BOISSERON Christina | CAMARA Issa | CASTELINO-FIDALGO Jonas | COISY Maïa-Lena | FERRER SOLANES Léopold | GONDELLE-GOHOU Shaina | HAMADENE Tahar-Yanis | HAMED Salima | KARAZEK Léo | KOUKA Marie-Belle | LACOSTE Gaston | LASRY Mohamed | LI Faustine | MAJRAR Aris | MARY Maelysse | NAIMI Ayouna | NICOLAZO Pierre-Ewen | RANGANATHAN Aisviga | REBEYROTTE Nathan | ROY Lilou | SOUSA Anissa | TRAN Kévin | ZHU Michel | **E-FONTAINE** | APHOK Edwin | AUZANNEAU Nils | BA Amadou | BAROUCHE Inès | BENAMGHAR Célia | BENOIST Manon | BOITEUX Noa | BONAN Clara | BOURGERY Zahra | BOYER Sélène | CLAIROUETTE Oscar | DECOTE Dylan | DEMBELE Bafily | DIAKITE Demba | DUFOUR Elliott | GAUTIER Simon | GUL Hirano | HAMAMCHA Mehdi | HAYES MENEUX Elias | IMAKHOUKHENE Amrane | KANKANANGE Sahar | KARABOUALY Ahmed | KOUIDER Noor | SADLI Lynda | SANDOZ Emma | **L'ARCHIPEL** | ANASTACIO Axel | BARROCA Quentin | BENELFOUL Quentin | CALIFANO Mattéo | HÉLIE Clémence | IZARET Kamil | RAJOELISOA Andy | RETIEL Amelle | TAING Léa | TZIZEN Candice | VERGNAUD Margaux | ZHITKOVSKAYA Ekaterina | **LE LABORATOIRE DE LA DIVAGATION** | BENKHALOQ Sonia | FOLLIER Anne | FREDJ Gisèle | GIRAUD Dominique | HENNINGSSEN Thérèse | MARIEVA Ysia | SOFER Yannick | TANGER Eva | **LIBÈRE TOI !** | ABD ALLA Salma | ABRAHAM Cheli | AGGOUCHÉ Adam | ALGIN-DA SILVA Sacha | ANAS Sami | ANKARAMOORTHY Rushan | ASSOUAN Yohan | ATHUIL Emma | AULIGNE Ora | BABE Victoria | BARROUX-DAMON Hanalei | BELAIDI-COMMUNAL Clément | BENATANACH Rayan | BENOIST Zoe | BEUVAIN Lina | BIBI Elyes | BIENSTEIN Noori | BISMUTH Pearl | BOL-MILLOT Julia | BORDELAIS Céleste | BORIE Clelia | BOSSU Ambre | BOUAZIZ Ava | BOUCHENAK Lyra | BOUGHEIRIRA Mohamed | BOUZOMITA Mohammed | BRITON Agathe | BUGLOO Hicham | BUREAU Lottie | CHEMOUNY Benjamin | CHETIBA Dounia | CHONAVEY-IDTALEB Isaac | CONZE Keita | CORNUT Oscar | CYMOVONYUK Arthur | DE ALMEIDA Celia | DE ROSA Gaston | DELAFORGE Alex | DESJARDINS Max | DIAW Awa | DJEBALI Chiara | DOLINER Maïa | DOOH KOUO Yvonne dit Wilsé | DOUTAU Nathanaël | DUPLESSY Timothé | EID Aya | EL OUNISSI Fadi | ETCIAN Alvin | FANNY Salomon | FLIS Gabriel | FOURNIL Mary-Jade | FURCY Matthieu | GAUPILLAT Rebecca | GEORGE Boris | GESRET-LIMA Valentine | GHAZAOUI Othmane | GOURDON Victor | HASSAN Tyma | HERRMANN Terry | ICHOU Noa | ISHWARAN Jonathan | KADI Amyne | KAMONO Chelsy | KASSMI Ibrahim | KAZADI Kemi | KEMAYOU-KEZETA Noham | KHERMIMOUN Sarah | KHINOUCHE Sama | KIPRE Kylian | KOUKI Delil | KRY'S Eva | LAMBRET Ustinya | LAVIN Lucien | LAZAREG-ROBISE Sulwyn | LE DUGO-VALLET Aurélien | LE DU-MORELLO Margot | LEVASSEUR Astrid | LICHA Edouard | LIDER Oleksandra | MAITRE Camille | MALET Ethel | MELAS Siloe | MENAA Lina | MOURANE Anais | N'DIAYE Souleymane | NICOLAS Lily | NJIE Ben | NIKKHOU Daphné | OUDDANE Aziz | OULD AKLOUCHE Marie | PAPYAN Monika | PETRAKOV Aleksei | GORCHI Adam | QUACH Jerry | RICHEZ Sutida | ROBANA Ikram | ROUGON Paul | SABOURDIN-ABENSOUR Nathanaël | SEBBAH Lea | SI-AHMED Sonia | SOKHNA Bakary | SOW Thierno | TESTOT-PINTO Joaquim | TOUATI Mohamed | TRAORE Claude | VASLIN Margaux | VIET Aurianne | VILCHEZ RODRIGUES Alexandre | YAM Enzo | ZAMARUEV Alina | ZANCHETTA Lou | **LIGHT PYRAMID** | ABDELHALIM Norah | ALI CHERIF Hania | AZIZI Sarah | BENALI Naël | BORDELAI Winzel | BOUBEKEUR Rayane | CALAMAR Ramona Alina | CAMARA Kadiatou | CSEKE MOREL Kylian | DAS GUPTA Madhury | FLEURILUS Bregard | FOFANA Adama | FOFANA Awa | HUANG Bao | HUANG Christine | KIDLIMI Defi Belsayon | LEMJOUQUER Mohamed | LUBIN Snarlenie | LUBIN Snarlenie | MIZULA Christian | NKETCHOUANG Antheas | SEGUIN Lucile | ZHANG Justine | ZHANG Yinghui | **LUTHERIE NUMÉRIQUE** | ABENNAOU Nassim | ALLAM Sumaiya | ALLAOUI Lehna | BADIANE Pierre Lamine | DERIUS Tony | DIXON Mailly | DKHSSI Selma | EL BAZ Basma | EL HAJJI Salem | FILA Manal | GREDIN Anthony | JEYARUBAN Sahithyan | KANDOUSSI Zakaria | KANE Mamadou | KARAKUZU Efe | KHAN Ramim | LISAKO MOKUTE Ousmane | MOUS Walid | NAEEM-UL-HAQ Mohammad | NTOUTOUUME OBIANG Andrew | OUALI Taha | SY Adama | TLEMSANI Chaïma | YILDIZ Zeynep | **MOI EN RÊVE** | AHMED Aizaz | CHERIET Hamada | CIOBANU Laurentiu | DEKONO KRANGUELET Amour Lamienne | FORERO HUERTAS Iris | GOH BOUGMA Frédéric | KEMMENGNE DJUSSI Elisabeth Nesly | KUČEVIĆ Hana | KUČEVIĆ Harun | NOAMAN Moustafa | QASEM Rawaf | RODRIGUEZ COTRINA Valeria | **NAH ! NON AU HARCÉLEMENT !** | BACHIRI Lamia | BURAZOVITCH Ouemeyma | CAMARA Youssouf | CAZENAVE Mathis | DADOUN Bernardine Dit Yaël | DE SOUZA Dany-Junior | DIAKOUKA Adeline | DIARRA Moussa | DO NASCIMENTO Ilyana | DOUCOURE Sambanou | DRAME Boukhadri | FAURE Sofia | FERNADES DIARRASSOUBA Ibrahim | HAMICHE Samir | JEROME Souleymane | JUSTE Dafney | KHAN Sadman | KOUYATE Djibril | NTOYA-LUANGU Jeancine | OZYURT Kurtulus | RAMDANI Mohamed | SEFIANE Amar | TALEB Orane | TRAORE Jordan | **WEB STORIES** | ABBADIE Gabriel | AGHALI Mina | AUBERT-GOURICHON Lucas | AUROUET-GROSSMANN Adam | BANGOURA Mabinty-Mummy | BERNARD Daphné | DISDIER Matthieu | DORDJIEVA-SOTTHACHITH William | DRESPA Nicolas | DROUILLET Louise | DUAULT Camille | ENOUF Romane | ESTELA Joseph | FILLOT Amandine | GOLDSZMIDT Mélodie | GONNET SILVAIN Isee | GROISELLE Léo | LECOSTEY Kayianne | LODEHO Chloé | MBUYAMBA SAKATA Mercure | MEDEIROS Sarah | RAYYAYE Théo | SABRI Achille | SENS Angèle | SYLLA Mamoud | TURAY Mamadouba | UNFER-SIMLER Robinson | VINAY BOUSSARD Clara

Merci également aux artistes, aux enseignantes et enseignants, et aux relais!

Ateliers Partagés @ Gaîté Lyrique

Directrice générale Laëtitia Stagnara

Directeur·rices artistiques Jos Auzende, Benoît Rousseau

Directrice des publics Anne Le Gall

Directeur de la communication Baptiste Vadon

Responsable éditorial Maxime de Abreu

Chargée de communication numérique Estelle Morfin

Chargé·es des relations aux publics Lola Pinel (cheffe de projet), Julia Kamieniak, Théo Kuperholc

Graphiste Julien Rosa

Rédactrice Johanna Seban

Photographes Jeanne Lula Chauveau, Aurélie Pétrel, Maxime de Abreu, Jérôme Osiel, Mathilde Ferrier, Philippe Lévy, Visual System

Les projets d'Éducation Artistique et Culturelle de la Gaîté Lyrique ont été soutenus en 2020-2021 par:



Funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



Ateliers partagés

La Gaîté Lyrique
Musiques & futurs alternatifs

3 bis rue Papin, 75003 Paris

 Établissement culturel
de la Ville de Paris

www.gaite-lyrique.net
[@gaitelyrique](https://twitter.com/gaitelyrique)

ACCÈS

Strasbourg St-Denis (4), (8), (9)
Arts et Métiers (3), (11)
Réaumur-Sébastopol (3), (4)

Un projet d'Éducation Artistique et Culturelle ?
Contactez les chargé·es de relations avec les publics de la Gaîté Lyrique !

Enfants / famille / Enseignants du 1^{er} degré
Lola Pinel lola.pinel@gaité-lyrique.net

Adolescents / Enseignants du 2nd degré
Julia Kamieniak julia.kamieniak@gaité-lyrique.net

Adultes / Enseignement supérieur
publics@gaité-lyrique.net

Ateliers tout public
Théo Kuperholc theo.kuperholc@gaité-lyrique.net